

# Lafrançaise à pied

## Découverte d'une bastide



La présence d'hommes sur le site de Lafrançaise est très ancienne. La découverte de **pierres polies** faite des ouvriers au **19<sup>ème</sup> siècle** au Saula prouve que l'implantation des hommes remonte au **Néolithique** (de 6000 et 1800 av. J-C). Une **nécropole** de l'âge de bronze (de 1800 à 700 av. J-C) retrouvée également au Saula confirme cette présence. Les **Gaulois** ont également occupé le site du Saula dès 200 avant J-C.

L'arrivée des **Romains** dans la région en 58 avant J-C et la paix romaine imposée dans toute la Gaule ont favorisé le développement des routes commerciales. Le site de Lafrançaise se serait trouvé sur la **route commerciale Bordeaux-Castres**.

Il faut attendre le **13<sup>ème</sup> siècle** pour retrouver la **trace d'écrits** concernant Lafrançaise. En effet, c'est en 1274 qu'un Acte de Donation est promulgué pour la **création d'une bastide** qui s'appelle dès le début « **Villa Francese** ». Le nom choisi a pour but de marquer l'appartenance de la Bastide au royaume de France.

**Terre de passages et d'invasions** depuis la Préhistoire, La Villa Francese, devenue par contraction **La Franceses** (1602) puis **La Françoise** (1650) et enfin **Lafrançaise** (1900), a connu l'invasion des Anglais en 1348 lors de la Guerre de Cent Ans. Selon la légende, la bastide a été envahie treize fois et libérée à chaque fois par les Français avec à leur tête, Aymeric de Rochechouard.

Les Guerres de Religion de la deuxième moitié du 16<sup>ème</sup> siècle et du début du 17<sup>ème</sup> siècle ont à plusieurs reprises mis le village à feu et à sang. La bastide de Lafrançaise, ainsi mise à sac pendant plus de **75 ans**, a beaucoup de mal à se développer.

Il faut attendre l'**intendance de l'ESCALOPIER** (1740-1756) pour que Lafrançaise renoue avec la prospérité. Ce dernier agrandit et embellit la cité. Il développe le **commerce**. Les foires de la Saint-Georges et de la Saint Michel (ancienne foire aux chiens); instaurées dès la fin du 13<sup>ème</sup> siècle, durent 8 jours, attirant camelots et commerçants qui viennent souvent de loin. Le **marché du mercredi** et les nombreuses foires sont des facteurs importants du dynamisme économique du village dans un département essentiellement agricole qui reste à l'écart de la Révolution industrielle du 20<sup>ème</sup> siècle. Au cours de la **Révolution française**, Lafrançaise est intégrée au département du Lot puis à partir de **1808** au département du Tarn-et-Garonne.



## 1 - Dirigez-vous vers l'esplanade du point de vue.

**Vous y trouverez de quoi remplir le texte suivant qui présente le site géographique de la Ville.**

**Lafrançaise** a été implantée sur les premières collines du Quercy surplombant la plaine du .....

Le pont du ..... franchit la rivière en direction de Castelsarrasin. A votre gauche, au sud-est, vous pouvez voir la ville de ....., préfecture du Tarn-et-Garonne. A votre droite, vous pouvez observer à flan de Collin le château des ..... . Ce dernier fut la demeure des seigneurs locaux, la famille des **PARAZOLS**, abandonné au 19<sup>ème</sup> siècle au profit du Château de la Baronnie.

## 2 - Dirigez-vous vers l'église Saint-Georges.

**Trouvez la fontaine au pied de l'église.**

De quand date-t-elle ? .....

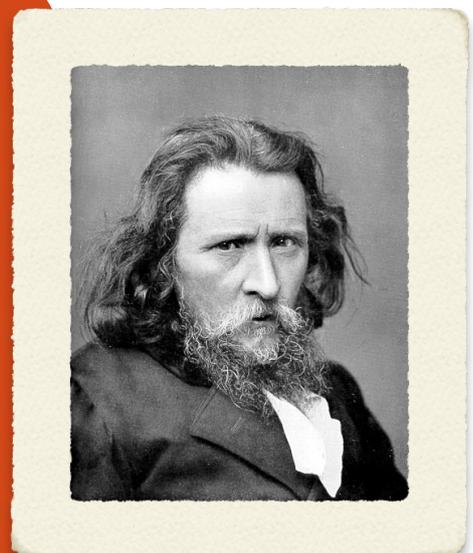
Elle fait partie d'un ensemble de fontaines assurant l'alimentation en eau du bourg à une époque où il n'y avait pas d'eau courante.

Sur le plateau à droite de l'église se tenait la foire aux chiens.

En contre bas du monument aux morts, se trouve la rue Léon Cladel.

**Léon Alpinien Cladel**, né à Montauban (Tarn-et-Garonne) le 22 mars 1834 et mort à Sèvres (Hauts-de-Seine) le 21 juillet 1892, est un romancier et nouvelliste français. Il vécut à Lafrançaise où son père, Pierre Cladel, bourrelier, s'était installé au Moulin de Lalande sur la route de Lauzerte. Un des fils de Léon, Saül-Alpinien, élève de l'école de Rodin, est l'auteur de la statue du monument aux morts. Cette statue représente une femme, allégorie de la République victorieuse, portant les symboles de l'Allemagne vaincue : l'aigle mort et le casque à pointe.

Elle ne fut jamais terminée. A ses pieds sont inscrits les noms de plusieurs batailles : Somme, Verdun, Artois, Meuse.



Combien d'habitants du bourg sont-ils morts durant la Première Guerre Mondiale ? .....

Il y a des erreurs dans l'ordre alphabétique. Citez un nom mal placé :

.....

### 3 - Retournez-vous, vers l'hôtel de ville.

L'Hôtel de Ville a été construit entre 1896 et 1898 au dessus d'une halle datant de la fin du 18<sup>ème</sup> siècle en remplacement de la mairie précédente (bâtiment de l'Office du Tourisme). Pour des raisons de sécurité, deux importants arceaux métalliques ont été mis en place pour supporter l'étage. C'est par un grand escalier extérieur à double volée que l'accès à la mairie se faisait. Le rez-de-chaussée a eu plusieurs usages : d'abord halle, il fut lieu de culte pendant la construction de l'église puis lieu de spectacles...

### 4 - Remontez la rue Louis Pernon.



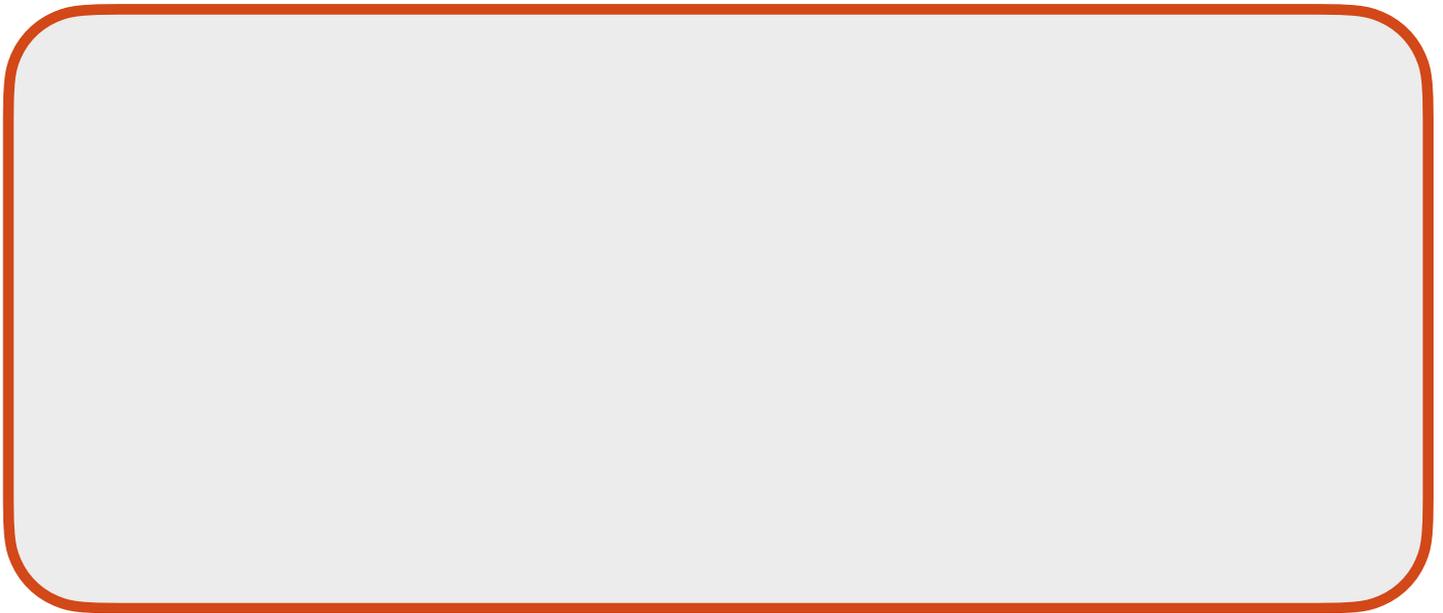
*La rue Louis Pernon  
(ancienne « Grande Rue »)*



**Au numéro 23**, vous trouverez une grille en fer forgé au dessus de la porte d'entrée.

Quelle est la date inscrite dessus ? .....

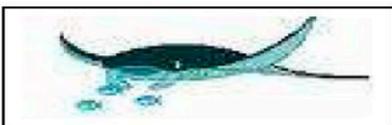
Essayez de reproduire dans le cadre ci-contre le motif de la grille.



Cette maison bourgeoise du 19e siècle a appartenu à Honoré Constant, maire de 1852 à 1865.

## **5 - Continuez tout droit jusqu'à la place du centre.**

Un peu plus loin se trouve une autre place où se tenaient les foires aux chevaux, aux ânes et aux mulets. Retrouvez le nom de cette place en trouvant le sens de ce rébus !



Trouvez le véhicule du 19ème siècle exposé près de là.

De quoi s'agit-il et de quand date-t-il ? .....

A partir du plan ancien, retrouvez la fonction économique de cette place au 19ème siècle : .....

Mon premier est promené dans les rues pour le Carnaval.

Mon second n'est pas court.

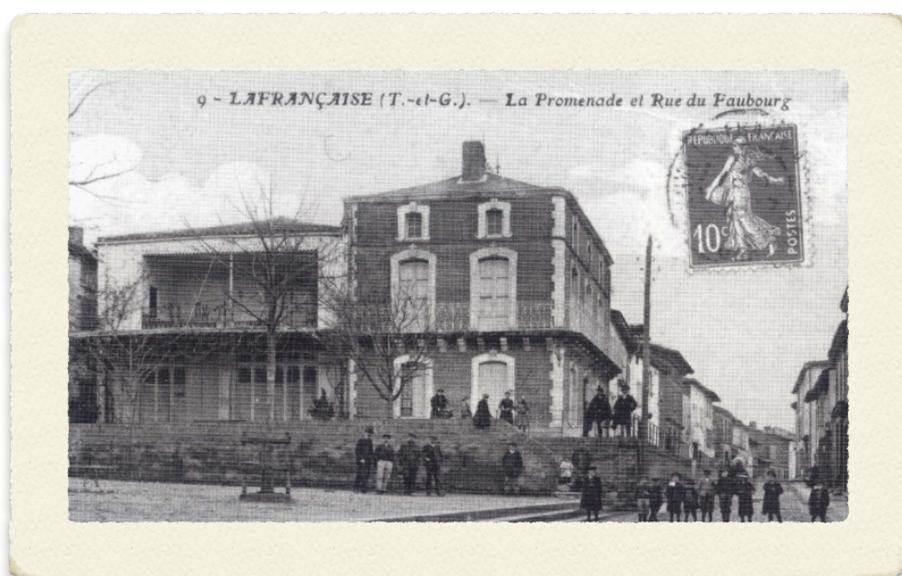
On fait mon troisième avec une corde.

Mon tout est le nom de la rue que vous devez maintenant prendre à gauche.

## **6 - Tournez à droite rue Mary Lafon, continuez jusqu'à la place de la Promenade.**

Vous pouvez remarquer avec l'aide de la photographie du début du siècle ci-contre que les façades ont un peu changé.

La maison à l'angle de la place est imposante et remarquable.



La **place de la promenade** est la place centrale de la Bastide. Elle conserve ses caractéristiques du début du siècle comme vous pouvez le voir sur la carte postale ci-contre. Il s'agissait d'un lieu de détente et de repos d'où son nom de « promenade ». On trouvait à proximité des salles de bal et des cafés. Imaginez un jour de beau temps, les femmes bavardant assises sur les bancs et regardant leurs enfants s'amuser.

**7 - Rendez-vous à l'endroit où a été prise cette photo.**



**Qu'est-ce qui a changé depuis 1903 sur la place de la République ?**

.....

.....

.....

## Annexes.

**1) En contre bas de la place Remy Cornet, se trouve la rue de l'Égalité. Continuez tout droit jusqu'au cimetière.**

La plus grande **tombe pyramidale** appartenait à la famille des de **Parazols**, les descendants des seigneurs locaux. Elle a lancé la mode locale des tombes pyramidales à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, reflet du style « retour d'Égypte » pour honorer Antoine de Parazols qui aurait participé à la campagne d'Égypte de Bonaparte en 1798.

Vous pouvez voir la couronne comtale qui surplombe l'écusson armorial divisé en 4 parties :

- La Croix des Comtes de Toulouse
- Les trois bandes surmontées de 3 étoiles rappelant les armoiries des Montrâtier de Parazols
- Un cèdre du Liban
- Trois boules



La personne enterrée ici est née le 22 août 1772 et est décédée le 7 octobre 1843. Il est considéré comme un bienfaiteur de la ville de Lafrançaise pour lui avoir légué ses biens afin de venir en aide aux malheureux de la commune. La municipalité bâtit ce monument en son honneur et donnera son nom à la rue principale Louis Pernon.

**2) En continuant tout droit, se trouve la chapelle Notre-Dame-de-Lapeyrouse.**

L'édifice rebâti au 17<sup>ème</sup> siècle avait sa façade et son clocher triangulaire. La reconstruction de l'église actuelle a été entreprise le 5 novembre 1877 par l'abbé Defargues, curé de Lafrançaise, et terminée en 1879. Les plans sont de l'architecte Brefeil. La nouvelle église de plan ramassé, sans doute unique en Tarn-et-Garonne, est de style romano-byzantin. En effet, tout est regroupé sur une petite surface. En haut de la mince tour carrée d'une hauteur de 20 mètres se trouve le clocher. L'abside et le chœur ont été peints par Cazotte en 1891. Il s'agit d'une représentation de l'Assomption.



